Quand l'Élysée harcelait Charlie Hebdo

31/01/2015 à 17h48

Lu dans *Valeurs Actuelles* de cette semaine :



Le 11 janvier, François Hollande et Patrick Pelloux, chroniqueur à "Charlie".

Quand l'Élysée harcelait "Charlie Hebdo"

« Après la publication d'une enquête sur Faouzi Lamdaoui, un conseiller de Hollande, Charlie *a été la cible d'articles dans les médias algériens, accusant notre journal des maux les plus délirants. Des articles téléguidés depuis... la présidence de la République ! »* Ainsi commençait un article de *Charlie Hebdo*, publié le 4 décembre 2013. L'enquête, signée par le journaliste d'investigation Laurent Léger (rescapé de la tuerie du 7 janvier), révélait les malversations de l'Élysée pour nuire à l'hebdomadaire satirique, devenu le symbole de la liberté d'expression depuis les attaques islamistes. Tout commence en octobre 2013, avec une enquête de *Charlie Hebdo* révélant les méthodes de Faouzi Lamdaoui, conseiller de François Hollande à l'Élysée (qui a dû démissionner en décembre 2014), suspecté, à l'époque, de profiter d'une protection policière abusive, et accusé d'avoir demandé aux policiers de lui livrer des pains au chocolat un matin. Pour avoir attaqué le "conseiller diversité" du président, *Charlie Hebdo* est, à l'époque, traîné dans la boue par certains médias algériens, et devient coupable de faire *« de l'islamophobie sa marque de fabrique et de la maghrebophobie son fonds de commerce »*. L'hebdomadaire satirique se vautrerait, selon ces médias, dans le *« caniveau de la xénophobie »*, caché derrière le *« masque hideux du racisme »*... En décembre 2013, le journaliste Laurent Léger perce à jour le mystère de cette campagne de dénigrement : *« Il a fallu attendre ces derniers jours pour comprendre où était logé le cerveau de ces attaques : en France, au sommet du pouvoir. Indigne mais vrai... »* Selon l'enquêteur de *Charlie Hebdo*, c'est Mustapha Saha, conseiller *« qui n'existe pas dans l'organigramme officiel mais dispose néanmoins d'un bureau à la présidence de la République »*, qui *« s'active en effet pour que des médias algériens défendent son patron bec et ongles »*. La *« belle prose »* instruisant sans nuance le procès en racisme de *Charlie Hebdo* est en effet *« issue des ordinateurs de l'Élysée »*, selon Laurent Léger, qui poursuit : *« Il s'agit d'un mail de Mustapha Saha, commençant par la mention : "Confidentiel. À paraître sous un autre nom." Suit un texte insultant* Charlie *et usant d'amalgames débilitants. Ainsi, un collaborateur de l'Élysée s'en prend à notre journal en téléguidant des articles dans la presse algérienne. »* Pour preuve, *Charlie Hebdo* publie les propriétés du document Word de l'article, portant la mention *« présidence »* et venant directement de... la secrétaire de Faouzi Lamdaoui. La présidence avait à l'époque nié être au courant des agissements de Mustapha Saha. Reste qu'à une époque pas si lointaine des attentats, l'Élysée "n'était pas Charlie".